

répondre le contenu vivant de l'activité des masses ouvrières. Pour les administrateurs, les spécialistes et les politiciens, les affaires publiques constituent une profession. Ils ont donc le temps et le savoir nécessaire pour s'en occuper. L'ouvrier est, dans le processus de production, un exécutant. Son métier est de servir la machine. Pour qu'il puisse participer à la vie publique, il est indispensable de lui donner un minimum de temps et d'instruction.

Dans ce but, il faut que quelques heures par semaines prises sur la durée de travail légale et payées soient consacrées à l'**instruction générale ouvrière**. Dans le cadre de ces heures, les ouvriers, groupés par unité de production, discuteront sur les variantes du plan économique du pays, de la région et de l'entreprise proposées par les divers partis politiques. Il ne s'agit d'affaires trop difficiles, intelligibles pour un homme simple que si l'on tente de dissimuler le sens de classe de la répartition effectuée du revenu national. Les représentants des divers partis politiques participant aux heures d'enseignement ouvrier, rapprocheront la classe ouvrière de leurs programmes et leurs programmes de la classe ouvrière.

VI. — Dans le système de démocratie ouvrière, la police politique, l'armée régulière (permanente) ne peuvent être maintenues sous aucune forme. Le caractère anti-démocratique de la police politique est évident pour tout le monde. Par contre, autour de l'armée régulière de la classe dominante, se crée une foule de mythes qui sont acceptés, dans une certaine mesure, par la société.

En quoi consiste cette armée régulière ? C'est une organisation dans le cadre de laquelle des centaines de milliers de jeunes gens arrachés à leur milieu sont isolés dans les casernes où à l'aide de méthodes brutales, on leur extirpe de la tête toute indépendance de pensée en leur apprenant à exécuter mécaniquement n'importe quel ordre venu du commandement hiérarchisé et professionnel. C'est donc cette organisation qui est la base de la force armée de l'Etat ; cette force, séparée de la société, est donc prête à lui être opposée à chaque instant. C'est pour cela qu'il ne suffit pas de changer les officiers : l'armée régulière, de même que la police politique est par essence même un instrument de la dictature anti-populaire. Tant qu'elle est conservée, une clique de généraux peut toujours s'élever au-dessus de n'importe quel parti ou Conseil.

On dit que l'armée régulière est indispensable à la défense de la Patrie. Il en est ainsi dans les conditions d'une dictature anti-populaire où il est difficile d'obliger les grandes masses à lutter pour défendre un Etat qui ne leur appartient pas ; on ne peut y arriver que par l'intimidation et la terreur en s'appuyant sur l'armée régulière. L'armement des masses en dehors du cadre de cette organisation représente un danger mortel pour le système, c'est pourquoi l'armée régulière est pour lui l'unique possibilité d'organiser la force armée.

En revanche, l'exemple des guerres révolutionnaires au Vietnam, en Algérie et à Cuba démontre que les ouvriers et les paysans armés — quand ils savent pourquoi ils se battent et identifient leurs intérêts à ceux de la révolution — ne le cèdent en rien du point de vue militaire aux armées régulières. Ceci concerne surtout les petits pays en butte à l'agression contre-révolutionnaire de puissances étrangères : attaqués par une armée régulière, ils ne peuvent